

La vraie richesse, au fond, c'est l'aventure pas vrai ?

Dans un trou paumé vivait des halfelins...

Alec Fiergazon était fils unique. Ses parents, Iverna et Bolger Fiergazon, fabriquaient et vendaient des jouets dans une boutique du village de Gris Terrier. Jeune adulte, Alec travaillait auprès de sa famille, un boulot pas si amusant et répétitif à la longue, surtout quand on n'est qu'un maillon de la chaîne d'assemblage...

Le matin qui précéda le premier jour du reste de sa vie, Alec sirota un verre dans la taverne du Lapin Enfoui : un abricotini avec une paille et une tranche de citron. Après avoir vainement tenté de draguer la serveuse d'une part, et de convaincre le barman qu'il pourrait payer son ardoise la prochaine fois d'autre part, il se fit, comme souvent, expulser de l'édifice.

Dehors, il tomba sur un mendiant en train de jouer du luth, une coupelle contenant quelques pièces posée à ses pieds. Alec fit mine d'y déposer une pièce de cuivre, tout en tentant de lui subtiliser un anneau, mais se fit prendre par le miséreux.

Les deux personnages discutèrent. Le mendiant, ayant reconnu le fils du marchand de jouet, lui demanda si les affaires allaient mal. Pas vraiment, répondit Alec, mais il s'ennuyait ferme. L'autre lui suggéra que sa vie actuelle n'est peut-être pas faite pour lui, qu'il devrait se trouver une activité plus motivante, comme voyager, partir à l'aventure. Et qu'est-ce qu'il lui faudrait pour partir à l'aventure ? Un carnet où consigner ses récits de voyage, bien sûr ! Justement, heureuse coïncidence, le mendiant avait sur lui un carnet vierge qu'il était prêt à lui échanger, en échange d'une simple tâche. De toute façon, avec la main dans le sac, il ne lui laissait pas beaucoup le choix. Mais Alec était déjà convaincu par cette nouvelle perspective de devenir un aventurier.

Le mendiant lui confia une tâche très simple. « Le coup du siècle, aucun risque, qu'est-ce qui pourrait arriver de mal ? » Il fallait récupérer une montre à gousset qui avait une grande valeur sentimentale pour lui. Cette montre se trouvait dans la demeure du collecteur des impôts du village de Gris Terrier. Celui-ci lui avait pris tous ses biens : ses tableaux d'abord, ses moutons ensuite, et sa propriété enfin ! Le lendemain, quand collecteur partirait au marché, Alec devrait entrer discrètement dans sa maison, trouver la montre dans une boîte, la prendre et la rapporter au miséreux.

Notre protagoniste s'exécuta, encapuchonné. Il trouva dans la boîte en question non seulement la montre à gousset du mendiant, mais aussi de nombreux objets précieux : des gemmes, des bijoux, des pièces d'or... Il lui sembla donc judicieux d'emmener tout le coffre avec lui. Malheureusement, alors qu'il quittait juste le lieu de son larcin, il tomba nez à nez avec le collecteur d'impôt qui rentrait chez lui les bras chargés de courses.

Alec s'enfuit en courant, poursuivi par le noble. Il arriva sur la place du marché, bondée de monde, et se fraya un chemin dans la foule. Mais avant d'atteindre la ville basse, il laissa tomber le coffre, dont le contenu s'éparpilla sur le sol. Toujours poursuivi, il eut juste le temps de ramasser la montre à gousset avant que les va-nu-pieds et autres passants alentours ne se jettent sur les trésors éparpillés pour les ramasser.

Sain et sauf, mais un peu déçu, Alec retourna voir le mendiant pour lui apporter le reste de son butin et lui raconter sa mésaventure. Celui-ci se voulut rassurant : « Ton échec est relatif, car il aura permis à de simples paysans de récupérer une partie des taxes de Gris Terrier. Les impôts sont vraiment

exagérés, c'est vrai quoi, regarde-moi ça, c'est de l'extorsion à ce stade ! » Chose promise, chose due, l'homme lui offrit son carnet vierge en échange de la montre. Il lui assura également qu'il ferait doucement courir la rumeur de son aventure, pour qu'Alec soit vu en héros du peuple dans toute la ville.

Alec repassa une dernière fois chez lui pour prendre ses affaires et dire au revoir à ses parents. Il sentait qu'il était désormais un héros, entendait l'appel de l'aventure, et n'avait aucun doute qu'une grandiose destinée l'attendait quelque part. Il quitta Gris Terrier au plus vite, surtout avant que son geste héroïque n'arrivât aux oreilles du maire. Il avait si hâte de pouvoir remplir son carnet de voyage... ne se doutant de l'enchantement qui le protégeait : seul son propriétaire d'origine pouvait y lire ou y inscrire quoique ce soit.